

# IN EXTREMIS... suite et fin...

## •Cillement – Installation vidéographique et photographique

Vincent Dupont

du 21 mars au 8 avril à partir de 18h30 (entrée libre / galeries souterraines)

« Le temps d'un cillement, face à cette césure avec laquelle nous frayons toutes les cinq secondes environ, créer des images qui repoussent cette cécité, pour permettre à l'oeil de faire face à ce qui, habituellement, lui échappe. » Vincent Dupont

## •Nós, tupi or not tupi ? – danse

spectacle présenté avec La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie

Fabrice Ramalingom (France-Brésil)

29..30 mars

"Cette pièce n'est ni une pièce de danse contemporaine, ni une pièce de hip-hop mais une invitation à se déplacer. Un témoignage profond, singulier et sincère de trois hommes, danseurs talentueux, de leur relation au corps, à l'autre, au monde, au politique, à l'intime." Fabrice Ramalingom

## • Nougasongs – musique

d'après *Quatre Boules de Jazz*, d'Yves Charnet avec P. Dupeyron, J-M Padovani, A.Bruel

31 mars

"Les mots sont debout. Les rimes sont pulsées. Par ces athlètes de la ponctuation affective. C'est lyrique comme la vie. Mélancolique comme l'amour. C'est de la prose à écouter-voir. Dansez sur eux." Yves Charnet

## • Forbidden Di Sporgersi – théâtre

Pierre Meunier & Marguerite Bordat

5 au 7 avril

"Tout commence dans l'ambiance d'un magasin de bricolage, et tout le spectacle est une variation visuelle, sonore et corporelle, d'une inventivité folle et drôle, sur les limites, les bornes, le disjonctage, dans ce monde qui est devenu une usine à gaz." Fabienne Darge, *Le Monde*

**> Pierre Meunier et Marguerite Bordat seront les invités de Sarah Authesserre (Radio Radio 106.8) pour une émission dans le hall du théâtre Vendredi 6 avril à 18:30**

## • Lettres non écrites – théâtre / création Garonne

David Geselson/ Cie Lieux-Dits

9 avril

"Si vous avez un jour voulu écrire une lettre à quelqu'un de cher sans jamais le faire parce que vous n'avez pas osé, pas su, pas pu, ou pas réussi à aller jusqu'au bout, racontez-la-moi et je l'écris pour vous." David Geselson

théâtre/garonne  
scène européenne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse  
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles OCCITANIE-Pyrénées-Méditerranée, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région OCCITANIE- Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de l'Onda, la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, Engie-Inéo, Anne et Valentin, Reprint, Ombres Blanches.



29 MARS..4 AVRIL 2018

je 29, ve 30, sa 31 à 20:30

ma 3, me 4 à 20:00

durée : 1h

en anglais surtitré

And so you see...

Robyn Orlin

[Afrique du Sud]

> RENDEZ-VOUS 30 MARS 18:30 / HALL DU THÉÂTRE  
Plateau radio avec Fabrice Ramalingom et Albert Silindokuhle Ibowe Khoza  
(interviewés par Sarah Authesserre RADIO RADIO 106.8)

And so you see...  
our honourable blue sky and ever  
enduring sun... can only be consumed  
slice by slice...

[Et donc voici...  
notre ciel honorablement bleu et notre constant soleil... ne peuvent être  
consommés que petit à petit...]

un projet de  
Robyn Orlin

avec  
Albert Silindokuhle Ibowe Khoza

costumes  
Marianne Fassler

Lumière  
Laïs Foulc

régie générale  
Thabo Pule

Production City Theater & Dance Group, Damien Valette Coproduction Festival Montpellier Danse 2016 ; Kinneksbond, Centre Culturel Mamer (Luxembourg) ; Centre Dramatique National de Haute-Normandie ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée ; Festival d'Automne à Paris  
Remerciements à Philippe Lainé pour l'utilisation d'images et à l'équipe de Leopard Frock  
Spectacle créé le 30 juin 2016 au Festival Montpellier Danse

### Robyn Orlin

Née en 1955 à Johannesburg, celle que l'on a surnommé "l'irration permanente" use de son art pour faire la guerre à l'héritage colonial de son pays. Artiste protéiforme, Robyn Orlin mêle arts visuel, théâtre et danse pour créer des formes chorégraphiques éminemment politiques qui cultivent l'art déconstructeur du collage et des télécopages. Ses créations provocantes et participatives interrogent les notions de culture, d'histoire et d'idées. Ont été présentés à Toulouse : *We Must Eat our Suckers With the Wrapper on* (2002) et *When I Take Off My Skin and Touch the Sky With My Nose, Only Then Can I See Little Voices Amuse Themselves* (2005).

ELLE EST L'UNE DES PLUS GRANDES CHORÉGRAPHERS SUD-  
AFRICAINES, IL EST PERFORMEUR, DANSEUR ET SANGOMA  
(GUÉRISSEUR) : LEUR COLLABORATION ÉTAIT INÉLUCTABLE  
ET RESPLENDIT TEL UN GESTE DE BEAUTÉ ET DE VÉRITÉ  
CRIANTES POUR L'HUMANITÉ.

### ENTRETIEN AVEC ROBYN ORLIN

*Comment avez-vous rencontré Albert, et qu'est-ce qui vous a donné l'idée de travailler avec lui ?*

Robyn Orlin : À vrai dire, c'est lui qui est venu me trouver. Il a étudié mon travail à l'université, et il a voulu me rencontrer. Par ailleurs, il est lui-même en train de travailler sur une pièce, et je me suis dit que cette collaboration pouvait être une manière de lui transmettre certains outils performatifs – de lui indiquer d'autres manières de travailler. (...) Albert est jeune, je ne veux pas aller trop vite, et je ne veux pas pousser trop loin certaines tendances chez moi – notamment une forme de cynisme. Et en même temps, je voudrais l'aider à ne pas aborder les choses de manière trop naïve. C'est un équilibre très délicat à trouver ensemble. Mais une chose qui m'émerveille dans la génération de jeunes sud-africains à laquelle il appartient, c'est cette énergie, ce refus de se laisser abattre. (...) J'aimerais pouvoir le guider dans ce monde bordélique... Empêcher qu'il ne soit broyé, ou qu'il ne s'auto-détruise. Il est tellement facile d'être broyé quand on est différent. Bien entendu, sa présence, son énergie me guident également – sinon, tout cela n'aurait aucun sens...

*Ces dernières années, vous avez beaucoup travaillé sur cette structure dialogique, où vous vous effacez pour « laisser la scène » à un autre artiste. Comment définiriez-vous ce modèle, et comment s'opère la circulation, les prises de décision...?*

R.O : Avec l'âge, je trouve de plus en plus difficile de réaliser mon travail. Je suis peut-être devenue trop raisonnable. J'aimerais n'en avoir rien à faire, ne pas avoir à me préoccuper des conséquences. Lorsque j'étais plus jeune, je n'en avais vraiment rien à foutre. Maintenant, j'ai l'impression que je dois en quelque sorte me retenir d'offenser pour le plaisir d'offenser. Il y a des sujets, une certaine mentalité à laquelle je veux m'opposer. J'ai besoin de produire de la confrontation, des dissensions(...) L'art, tel que je l'entends, ne peut pas être du côté du consensus mais plutôt du problème. Je travaille en donnant de l'espace aux personnes avec qui je collabore, de manière à ce que la pièce devienne ce qu'ils y mettent... « Qui a le pouvoir ? » est au fond une des questions qui m'intéresse le plus, et que l'on retrouve un peu partout dans mon travail...

Extrait d'entretien réalisé par Gilles Amalvi, mai 2016